N. LXIX.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 30. AOUST 1758.

De Rome le 5. Août.



Le Marquis de *Clerici*, Ambaſſadeur de L. M. I. & R. doit avoir demain ſon audience publique du S. Pere, qui hier fête de S. Dominique alla celebrer la Meſſe à la *Minerve*, accompagné des Cardinaux de *Rodt* & de *Gesvres*.

On a tout lieu d'eſperer que les Differends du S. Siege avec la République de *Veniſe* ſeront terminés dans peu. Il y a des Lettres de cette Ville, qui portent que la Mere de ſa Sainteté vient d'y mourir à l'age de 90. ans. Le Cardinal de *Luynes* partira, à ce qu'on aſſure, ces jours-ci pour *Naples*.

D' Avignon le 30. Juillet.

Le débordement des eaux dans la canicule eſt un phénomène ſi rare dans nos contrées, que nos vieillards n'en peuvent, comme témoins, citer aucun exemple. Nous étions accoûtumés au contraire à voir dans cette ſaiſon nos ruiſſeaux à ſec, nos petites Rivières plus qu'à demi taries, & le *Rhône* n'occupant que la moitié de ſon lit; mais nous avons éprouvé cette année au mois de Juillet, ce qui auroit lieu de nous étonner dans les mois les plus pluvieux de l'automne, ou au printems, dans la plus ſoudaine & la plus copieuſe fonte des neiges. Le *Rhône* ſorti depuis 8. jours de ſon lit, innondoit une partie de notre Campagne, & s'étendoit même dans les endroits bas de la Ville; ſa cruë allant toujours en augmentant, répandoit l'allarme au dedans & au dehors, parmi ceux ſur-tout qui avoient leurs aires à portée d'être inondées. Une foule de Païſans travailloient jour & nuit à garantir leurs gerbes: ils en rempliſſoient les Bâtteaux, ils en chargeoient des charretes & des bêtes de ſomme pour les tranſporter ſur les hauteurs. Cette inondation ſurvenuë précisément dans la tenuë de la Foire de *Beaucaire*, a été une fâcheuſe traverſe pour les Commerçans. Cette Ville ſituée ſur l'autre rive du *Rhône*, à 4. lieuës de la nôtre, eſt

également exposée aux débordemens de ce Fleuve. On a empêché à la vérité l'eau d'y pénétrer en murant les portes qui sont le plus à portée; mais au-dehors les prairies, où divers Marchands logeoient dans des barraques, ont été entiérement inondées, & ce n'a pas été sans peine, qu'on en a retiré les marchandises, qui s'y trouvoient en très-grande quantité. Comme le Commerce auroit beaucoup souffert par ce désastre, la Foire de *Beaucaire* étant, comme chacun sçait, une des plus considérables de l'Europe, on en a suspendu la tenuë, & on ne la proclamera, que lorsque le *Rhône* sera devenu navigable. En attendant qu'il le soit, les Marchands, les bras croisés, prennent patience dans leurs magasins. On a fait ici, par ordre de M. l'Archevêque, des prières publiques pour obtenir la cessation de cette calamité; & nos Magistrats de leur côté, de peur qu'elle n'augmentât, ont pris toutes les précautions que leur zéle & leur prudence leur inspiroient, pour qu'elle nuisit moins que elle ne fit en 1755. Ils on fait détourner le cours de la petite Rivière qui traverse notre Ville, & qui arrêtée par le *Rhône*, où elle va se jetter en sortant de nos murs, suffiroit seule pour nôus inonder. Ils sont aussi donné ordre aux Boulangers de cuire du pain nuit & jour, & aux Meûniers de moudre sans relâche de la farine, pour être en état de pourvoir aux besoins des Habitans. Dieu merci, ces précautions seront inutiles, le *Rhône* rentre dans son lit.

De Paris le 7. Août.

Le premier de ce mois l'Abbé de Sainte *Genevieve* à la tête de son Chapitre a fait solemnellement la Bénédiction du terrein destiné à l'emplacement de la nouvelle Eglise de Sainte *Genevieve*, qui va se continuer par les ordres du Roi. Le Concours prodigieux, que cette cérémonie Ecclésiastique a attiré, manifeste avec éclat les voeux publics pour la célérité de la construction. Le public attend avec empressement la position de la première pierre.

De Londres le 11. Août.

Hier après midi il arriva ici un Exprès du Lord *Howe*, qui apporta, que le 5. de ce mois il avoit fait une descente à peu de distance de *Cherbourg* en *Normandie;* qu'au commencement 2500. hommes de Milice avoient voulu lui résister, & que nos Troupes avoient eu Ordre de ne pas faire feu, avant que de s'être approchées à la portée du pistolet; qu'après le premier feu l'Ennemi a été dispersé; sur quoi les *Anglois* avoient pris d'assaut le Fort qui étoit à l'entrée du Port, & l'avoient fait sauter en l'air. Ensuite de cette entreprise ils attaquérent *Cherbourg*, & le prirent après quelque résistance. Notre perte est de 20 hommes & 3. Officiers blessés. Il y avoit dans le Port 20. Navires grands & petits. Selon le rapport du Lord *Howe*, le Prince *Edouard* a montré beaucoup de bravoure, & descendit sur la côte quant les Troupes. Ce Port est situé vis-à-vis celui de *Portsmouth*. Les *François* ont depuis quelque tems commencé à le nétoyer, afin d'y pouvoir tenir une Flotte de 20 Vaisseaux. Il étoit dangereux pour nôtre voisinage; c'est pourquoi il nous importoit beaucoup de le détruire.

Le Régiment de Dragons de M. *John Cope* est commandé pour se rendre à la côte de *Douvres*, il sera selon toute apparence destiné pour *Embden*. Jl y a outre celà encore 2. Régimens de Dragons, & 3. Régimens d'Infanterie, qui sont destinés pour l'*Allemagne*, quoique ce nouveau transport cause des contradictions, & qu'il aye hier causé de grands débats à *Kensington*. L'on parle ici beaucoup d'un Plan, dont l'exécution

doit donner toute une autre face aux affaires d'Allemagne, dans le terme d'un mois & demi.

De la Haye le 5. Août.

Les Etats-Généraux s'assemblèrent hier & reprendront leurs délibérations Mardi prochain, 8 du mois. Le Général-Major York, Ministre de S. M. *Brit.* a été en conférence avec les Députés de L. H. P. Nos Seigneurs les Etats de *Hollande*, & de *Westfrise*, ont rendu un Placard, conçû en ces termes. „Comme les „ Pluyes continuelles qui sont tombées „ depuis quelques semaines de suite, ont „ été cause que l'on n'a pû ramasser que „ très-peu de Foin, pour ne pas dire qu' „ il n'y en a presque point, ce qui l'a „ fait monter à un prix excessif; & que „ si l'exportation en demeure permise, il „ est à craindre qu'il ne vienne à man„ quer entiérement, ce que l'on a aussi à „ appréhender pour la Paille, que l'on „ sera obligé, vû la cherté du Foin, de „ donner à manger aux Chevaux en plus „ grande quantité que les années précé„ dentes; Leurs *Nobles* & *Grandes Puis„ sances* ont jugé à propos de défendre la „ sortie du Foin & de la Paille jusqu'au „ 1. Juillet 1759. sous peine de de confi„ scation, non seulement du Foin & de „ la Paille que l'on tenteroit de trans„ porter hors de la Province, mais aussi „ des Bâtimens & des Barques, ou des „ Voitures & des Chevaux dont on vou„ droit se servir pour cet effet, outre une „ Amende de 300. Florins, payable par „ ceux qui seront pris sur le fait; & ceux „ qui ne le seront point, mais que l'on „ découvrira après coup, payeront la „ même Amende, & le double de ce qu' „ ils auront exportez. Pour mieux as„ sûrer l'effet d'une disposition si néces„ saire, le tiers de la saisie & de l'Amen„ de est adjugé à celui ou ceux, qui pour„ suivra ou poursuivront les Contre„ venans.

De Cologne le 10. Août.

Il a été confirmé par 2 couriers consécutifs, que *Dusseldorff* a capitulé ce matin, mais les Articles sont encore inconnûs. La nuit de Mardi a 10 heures l'on vit au dessus du Marché-Neuf un terrible Phénoméne en forme d'une boule ardente dans l'air. Jl demeura immobile au delà de 10 minutes, & éclairoit tellement la Ville, qu'elle sembloit être illuminée. Jl parut à l'Occident, & se dispersa ensuite vers le sud en forme de queuë de feu.

De Dusseldorf le 11. Août.

Les *Hannovriens* nous ont de nouveau délaissés avant-hier matin, après avoir encloüé tous les Canons qui sont ici, & jetté toute la poudre dans le *Rhin*. Aussi-tot que M. le Marquis de *Caraman*, qui étoit posté à *Neuss* avec un Corps de Troupes, eut des nouvelles de cette retraite, il laissa à *Neuss* un détachement de 50. Dragons, & 100. Fantassins pour couvrir le Magazin qui y est établi, & vint occuper cette Ville avec le réste de ses Troupes. L'Espérance, que les *François* avoient de faire la Garnison *Hannovrienne* prisonnière de Guerre, a échoüé pour cette fois.

De Xanten le 12. Août.

Mardi les Alliés abbandonnèrent cette Ville. Le soir il arriva ici quelques Détachemens de Volontaires & de Houssars *François* pour les poursuivre.

Avant-hier un plus gros Détachement de ces Troupes perça jusqu'aux portes de *Cleves*, mais ils en furent repoussés avec perte par les *Hannovriens*. L'Escarmouche dura jusqu'au soir, que les Alliés ayans mis tout en sureté, se retirèrent de *Cleves*, où depuis il y a Garnison *Françoise*. Mais il y a peu de subsistances dans tout le Pays, soit pour des hommes ou des bestiaux, de sorte que la misère en est inexprimable. La Grande Armée de *France* est depuis avant-hier

près de *Sonsbeck* & le Quartier-Général eſt à *Alpen*. Demain elle doit marcher vèrs *Wesel* pour y paſſer le Rhin,& pourſuivre les *Hannovriens*.

De Hannovre le 15. Août.

Nous avons reçû ici la nouvelle, que 2000. hommes de l'Armée du Prince de *Soubise* étoient entrés dans le Territoire de *Corvey* après avoir paſſé le *Weſer*, & de là s'etoient rendûs à *Brakel* dans le *Paderborn*, où ils devoient tracer un Camp pour le reſte de leur Armée; mais d'autres lettres aſſurent, qu'à la nouvelle du retour du Duc de *Brunswick*, ils s'étoient retirés à l'Armée du Pr. de *Soubise*. Des Députés du Duché de *Göttingen*, qui eſt encore fortement occupé par les *François*, ont été envoyés à *Caſſel* au Prince de *Soubise*, pour repréſenter à S. A. l'impoſſibilité où eſt le Canton de *Göttingen* de fournir les 100000. écûs exigés, vû que la Ville de *Göttingen* avoit donné nouvellement 25000. écûs, & la Ville de *Münden* 30000. au Colonel *Fiſcher*.

De Marpourg, le 9. Août.

L'on ammena ici ſous une forte eſcorte 50 *Heſſois*, qui furent faits priſonniers à l'action de *Sangershausen*. Le jour ſuivant, les payſans livrèrent ici 3. déſerteurs des Troupes de *Würtemberg*, dont un fût arquebusé de ſoir, & le lendemain matin les deux autres furent mis à mort, l'un pendû, l'autre paſſé par les Armes. Les Troupes de *Wurtemberg* après avoir campé 8 jours près de *Glaskopf*, en ſont parties le 4. pour marcher vèrs *Caſſel*; mais l'on ſait, qu'elles ſont encore proche de *Holtzdorf* à 4. lieuës d'ici. Comme trois Couriers de Cabinet paſsèrent par ici hier, il fût ordonné ſur le champ de ſe mettre en marche avec l'Artillerie, ce que les Cannoniers firent avant-hier avec beaucoup d'activité.

De Coppenhague le 6. Août.

L'Eſcadre Royale eſt revenuë à la rade pour la 2 fois, avec avis qu'elle avoit rencontré ſur ſa route la Flotte combinée de *Ruſſie* & de *Suede*, & qu'elles s'étoient mutuellement ſaluées de 7 coups de canon. Les 6 mille hommes de Troupes de *Norwege*, qui cantonnent proviſionnellement dans les environs de cette Capitale, & qui, conjointement avec le reſte, doivent paſſer dans le *Holſtein*,ſont deſtinées à y ſervir de Corps de reſerve ſous le Commandement du Général *Kaas*.

De Ratisbonne le 12. Août.

On apprend de *Caſſel* que le Duc Régnant de *Würtemberg* étoit arrivé dans cette Ville le 2. de ce mois, & que S. A. S. avoit été reçuë au bruit des canons du Rempart. Elle alla même pour voir le champ de Bâtaille de *Sandershausen* & ſes Troupes étoient attenduës le lendemain, elles camperont d'abord au deſſus de cette Capitalle vèrs *Wehlheiden*,où eſt maintenant l'Artillerie *Françoise* avec quelques Troupes de cette nation;on ne croit pas qu'elles y reſtent long-tems;mais on ignore encore ſi elles marcheront en avant, où ſi elles ſeront miſes en garniſon à *Caſſel*.

Quoiqu'il en ſoit,les Conſeillers, le Magiſtrat, & les chefs des Corps de metiers furent ſommés de comparoitre le 3 à l'Hôtel de Ville, où M. de *Foulon* Intendant de l'Armée *Françoise* leur ſignifia de la part du Roi T. C. que la *Heſſe* devoit payer en trois jours de tems le reſtant d'une contribution montant à 450. mille Ecus; que la Ville de *Caſſel* devoit le jour même en payer cent mille, & qu'on retiendroit, en attendant le payement de cette derniere ſomme, les Conſeillers & autres perſonnes qui ſe trouvoient à l'Hôtel de Ville, qui en effet fût gardé ſur le champ par les Grenadiers du Régiment de *Roban*.

Nº. LXIX.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 30. AOUT 1758.

De la Haye, *le 10. Août.*

Les Etats-Généraux, toûjours attentifs à augmenter le Commerce des sujets de la République, aïant fait solliciter depuis longtems par le Baron de *Berkenrode*, leur Ambassadeur à la Cour de *Versailles*, l'entrée du Harang de Pêche *Hollandoise* dans ce Royaume, en ont enfin obtenu la permission du Roi. En conséquence, le Comte d'*Affry* a été chargé de donner connoissance de l'Octroi à L. H. P.; commission dont ce Ministre s'est acquitté le 25. du mois passé par le Mémoire suivant.

HAUTS & PUISSANS SEIGNEURS.

Sur les instances réitérées que Mr. de Berkenrode *a eu ordre de faire, & sur celles que Mr. le Conseiller Pensionnaire a faites plusieurs fois, & particuliérement en dernier lieu, pour qu'il plaise au Roi mon Maître d'accorder un bénéfice sur l'importation du Harang de Pêche* Hollandoise *dans le Royaume; S. M. m'autorise à déclarer à V. H. P., qu'Elle est disposée à accorder à leurs sujets un bénefice sur cette importation, lequel sera réglé incessamment à* Paris, *sur l'instruction qu'il plaira à V. H. P. d'addresser à ce sujet, à Mr. de* Berkenrode, *leur Ambassadeur. Le Roi mon Maître s'est déterminé à accorder cet avantage à la République par les sentimens d'amitié qu'il a pour Elle, & par la certitude dans laquelle est S. M., que la République ne s'écartera point du sistême d'équité & de Neûtralité qu'Elle a embrassé rélativement à la présente Guerre.*

Les Tribunaux de l'Amirauté des Iles *Angloises* aux *Indes Occidentales* continuënt de n'avoir aucun égard pour les représentations faites à l'occasion des pirateries des Vaisseaux *Anglois*. Ennuyé de ses vaines démarches, & plus encore outré de procédés si irréguliers, le Gouverneur de *St. Eustache* a cru devoir députer à la Compagnie des *Indes Occidentales* d'*Amsterdam*, pour lui représenter le triste état auquel le Commerce se trouve réduit par ces déprédations. Suivant le rapport des Députés, les Navires *Anglois* viennent faire des prises jusque sous le Canon des Places de *St. Eustache* & de *Curaçao*, qu'ils tiennent comme investies. Ces griefs ne pouvoient marquer d'être pris en considération. La Compagnie en a porté des plaintes à L. H. P.

D'Altena, le 14. Août.

Un Détachement de Troupes *Suédoises*, composé de 770. hommes, étant entré le 23. du mois dernier, partie dans *Rostock*, & partie dans *Gustrow*, l'Officier qui le commandoit, fit savoir à la Régence de la dernière de ces 2. Villes, qu'il étoit venu exprès par ordre du Général *Hamilton*, non seulement pour y lever les Contributions accordées aux *Prussiens*, mais encore afin d'empêcher que le Duché de Mecklenbourg ne leur en payât aucunes à l'avenir. Le Magistrat s'tant excusé sur ce que les Contributions étoient déjà acquitées, & qu'il ne restoit plus d'argent en caisse, l'Officier se retira à *Rostock*. L'envoi & la demande ne furent qu'une suite de ce que le Comte de *Löwenhaupt* avoit écrit au Commité des Etats du Duché, en ces termes.

MESSIEURS.

„Le Comte de *Hamilton*, commandant en Chef l'Armée du Roi en *Pomeranie*, „a été pleinement informé, que Mrs. les Plénipotentiaires de la Noblesse de *Mecklenbourg*, assemblés à *Rostock*, sont occupés à fournir encore à l'Armée de S.M. „*Pr.* quelques sommes d'argent comptant, ou en Lettres de change, ou à titre de re-„stant des contributions exigées l'hiver dernier, du Duché de *Mecklenbourg*. Cette „conduite a obligé Mr. le Général de m'envoyer ici pour exiger de sa part, que „vous, & tous autres Habitans de ce Duché, cessiez dès à présent d'envoyer à l'En-„nemi commun de l'argent comptant, ou des Lettres de change; mais que vous „me livriez ce que l'on a déjà rassemblé pour lui. Cette demande du Général est „fondée sur le Droit incontestable de la Guerre, & a pour objet le bien & la sûreté „des habitans du *Mecklenbourg*, exposez à un danger continuel, aussi long-tems qu'on „ne retranchera pas au Roi de *Prusse* les moyens d'entretenir sa puissance & d'oppri-„mer l'*Empire*.

„Le Duché de *Mecklenbourg* n'est plus soumis à la Puissance *Prussienne*, & ses „habitans sont maintenant sous l'autôrité seule du Souverain du Païs & de leurs „Magistrats légitimes. Ainsi, *Messieurs*, si vous continuez de faire des avances à „l'Ennemi par des remises d'argent injustement extorqué, le Roi mon Maitre ne peut „regarder cette démarche, que comme une partialité, qui l'autôrise à employer les „moyens les plus sévères & les forces qu'il a en main, non-seulement pour empêcher „le *Mecklenbourg* de favoriser l'Ennemi, mais aussi pour exiger de la Noblesse les „mêmes Contributions qu'elle lui a données, & qu'elle continuëra de lui fournir.

„Je ne doute pas, *Messieurs*, que vous ne preniez le parti, qui convient à votre „zêle pour la liberté des Etats de l'*Empire*. Cela étant, vous pouvez être assûrez, „que S. M. vous en témoignera sa reconnoissance par la protection qu'Elle vous ac-„cordera contre toute oppression illégitime. J'ai l'honneur, &c.

Signé: Comte de *Löwenhaupt*.

Le Commité fit à cette Lettre la réponse suivante.

Mr. Le COMTE.

„La Lettre que vous nous avez fait l'honnour de nous écrire, nous a été ren-„duë en son tems par Mr. le Capitaine *Franck*. Nous avons l'honneur de vous „répondre, que c'est au sçû & du consentement de S. A. S. Mgr. le Duc nôtre Sou-„verain, que la Noblesse, & les Villes du *Mecklenbourg* ont traité des Contributions „qu'exigeoient les *Prussiens*, lesquelles ont été réduites jusqu'à un million d'écus. „Son A. S. y a contribué à proportion de ses Domaines & des Revenus de la Cham-„bre, comme le porte l'Edit de répartition, qui est entre les mains de tout le monde.

„Vous ne prendrés donc pas en mauvaise part, qu'avant de nous expliquer sur „le contenu de vôtre Lettre, nous en informions nôtre Souverain pour recevoir ses „ordres. Nous en donnons aujourd'hui avis à S. A. & dés que sa résolution nous „sera parvenuë, nous nous expliquerons plus amplement. Nous sommes &c.

A Rostock, le 23. Juillet 1758.

(*Les Gazettes de* Hollande *& celles de* Vienne *nous ont manqué cet Ordinaire.*)